L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 1er MAI 1887. 60me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 1er MAI 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les portaux.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes-Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

La confédération de l'Amérique Centrale.

Tous les regards sont, en ce moment et avec raison, fixés sur les Etats de l'Amérique Centrale. A la veille de l'ouverture du canal de Panama, qui va faire, de leur voisinage, le centre du commerce interocéanique, il est tout naturel que l'on se préoccupe de leur situation, de leur solidité, de leur force de cohésion, de leur force de résistance. Il est évident que les nations intéressées à la sécurité du transit du canal—et elles le sont, à peu près, toutes—chercheront à y pénétrer, pour avoir un plus facile accès à la nouvelle voie de communication. Depuis longtemps déjà, les Anglais, passés maîtres en l'art de s'assurer, où que ce soit et de quelque façon que ce soit, un pied-à-terre—ils en ont partout—ont accaparé la plus belle partie du Honduras ; qui sait où s'arrêteront, de ce côté, leurs ambitieuses visées ? Qu'on ne perde pas de vue l'histoire du canal de Suez. Il n'est fait, malgré eux, ce canal; ils n'y avaient pas plus de droit qu'aucune autre nation. A en juger par l'opposition acharnée qu'ils lui avaient suscitée, ils devaient être les derniers à chercher à en bénéficier. Une fois le succès obtenu et le canal creusé, ils ont, la ruse et la perfidie aidant, travaillé à s'emparer du pays qu'il traverse, dans le but habituel d'en monopoliser l'usage, de le transformer en une voie anglaise.

Il n'est pas de contrée qui—étant donné l'achèvement de l'entreprise de M. de Lesseps—doive autant exciter les convoitises des Etats européens que l'Amérique Centrale. C'est là ce qu'en fait, à l'heure qu'il est, l'objet de l'intérêt de tous les amis de l'humanité et de la liberté. On a beaucoup blâmé l'énergique et ambitieux président du Guatemala, Barrios ; il avait cependant une idée juste : il voulait fédérer les cinq Républiques qui composent l'Amérique Centrale, en une seule. Il n'avait tort que par la forme ; au fond il voyait bien. Ce n'est pas la première fois que l'on fait une pareille tentative, et nous regrettons qu'aucune n'ait encore réussi.

C'est la même idée qui se fait jour en ce moment ; c'est le même but que l'on poursuit, et nous croyons que tout bon Américain doit applaudir au succès de l'œuvre. Il est déplorable que, lors de sa visite à Washington, afin de s'assurer l'appui des Etats-Unis dans l'entreprise qu'il rêvait, Barrios n'ait pas trouvé, parmi nos gouvernants, le concours, au moins moral, qu'il recherchait. La Confédération qui se serait établie alors, au concert et au bénéfice de l'union, va se fonder indépendamment d'elle et sans qu'elle en tire un profit immédiat.

En fait, les gouvernements du Guatémala, du Nicaragua, du Honduras, de Costa Rica, de San Salvador, se sont entendus ; ils ont nommé des représentants qui se sont réunis dans la ville de Guatemala, où ils ont formé une Convention qui a posé les bases d'une véritable Confédération. D'après le traité conclu, d'un commun accord, des relations d'amitié sont établies entre les cinq Républiques ; les et s'accordent traitement fondéen sur les principes de la justice et de la solidarité ; elles abolissent tous les droits d'importation et d'exportation ; elles établissent une union postale, un système unique de poids et mesures, un code pénal et un code civil communs. En un mot, elles fondent une véritable union, au point de vue économique.

Il en est de même, au point de vue national et politique. Les Républiques s'entraident dans les questions d'administration intérieure ; elles se prêtent un mutuel appui, pour résister aux attaques de l'étranger, pour repousser ses invasions ; elles assurent ainsi les richesses agricoles et forestières de leur sol et les ressources minières de leur sous-sol, contre les dépréditions de la nature puissantes ; elles créent un Congrès international qui doit se réunir, tous les deux ans, pour régler les questions en litige et travailler ensemble à la grandeur, à l'indépendance de l'Amérique Centrale.

Il est à remarquer qu'elles n'invitent à faire partie de leur Confédération ni le Mexique, ni les Etats-Unis de l'Colombie. Elles évitent, de cette façon, toutes relations dangereuses avec des Etats puissants qui pourraient, à la longue, les subjuguer ou les absorber.

Ajoutons que tous les articles de la Confédération ont été ratifiés par chacune des cinq Républiques et promulguées par toutes. L'union politique et économique est donc consommée, sans qu'on ait consulté les Etats-Unis, sans qu'on leur ait demandé leur consentement ou leur ratification. Mais, si le traité a été fait indépendamment d'eux, il n'a pas été fait contre eux ; il n'y existe aucun sentiment d'hostilité à leur endroit. Loin de la blâmer, ils n'ont qu'à s'en féliciter. Il est toujours préférable, à leurs yeux, qu'il s'établisse, dans ces contrées, une Confédération forte, dotée d'une certaine puissance de résistance, que de voir s'y perpétuer un état de division, de morcellement, source de faiblesse et de troubles continuels. Dans la situation où se trouvait, jadis, l'Amérique Centrale, il y surgissait, sans cesse, des querelles d'Etat à Etat qui engendraient le malaise dans l'Union américaine et entravaient son trafic. Par suite de l'heureuse révolution qui vient de s'y accomplir, il y a des chances pour une paix plus stable, pour une exploitation plus heureuse de ses ressources naturelles, pour un développement plus large de son agriculture et de son industrie.

La Louisiane, en particulier, et la Nouvelle-Orléans—l'Etat, la ville qui y entretiennent les relations les plus fréquentes—n'ont qu'à se féliciter du nouvel état de choses ; ils y trouvent plus de sécurité pour leur commerce, qui ne peut, désormais, que grandir et prospérer, au-delà de leurs espérances.

Maison Edwards & Manhman.—Voici une maison qui a eu depuis longtemps ce commandée par les remarquables travaux qu'elle a exécutés. Il n'existe pas aux Etats-Unis de fonderie qui fasse mieux et à meilleur marché. Les ouvrages en cuivre et en fonte qui sortent de ses forges et de ses ateliers sont d'une solidité à toute épreuve et d'une rare perfection. C'est qu'il y a à la tête de l'établissement un homme essentiellement pratique, un homme du métier qui connaît à fond toutes les ressources de son art, nous avons nommé M. Hartman. Son ancien associé, M. Edwards, mort tout récemment, le secondait admirablement. Il sera difficile à l'associé survivant de le remplacer hermétiquement que M. Hartman possède le don de se multiplier et qu'il est doué d'une énergie qui lui permet de suffire à la lourde tâche dont il est seul maintenant à porter le poids.

Steamer Heroine.—Le steamer *Heroine*, remplaçant le *New Cassia* qui est en réparation, inaugurera après-demain, mardi 3 mai, le service d'été entre la Nouvelle-Orléans et les localités riveraines de St-Rosamary. L'*Heroine* est un bateau à la fois solide et rapide. Les heures de départ et d'arrivée sont indiquées dans une annonce de l'agent, M. W. G. Coyle, insérée plus loin. Les jours d'excursion sont le mercredi et le dimanche ; prix, aller et retour, un dollar seulement ; enfants, moitié prix. Le monitage de l'*Heroine* est à Milneburg, à l'extrémité du vieux chemin de fer du lac Pontchartrain.

Bugnard de consolidation.—M. le Dr Wyser habile praticien récemment arrivé à la Nouvelle-Orléans, a fixé ses bureaux et son traitement de consolidation à l'angle des rues Royale et St Pierre. Voir les quelques lignes qu'il publie aujourd'hui dans une autre partie de cette feuille.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 30 avril :

Les froids se sont un peu trop prolongés, au commencement du printemps ; par conséquent, les récoltes ne poussent pas aussi rapidement qu'elles le devraient.

Le coton, la plus tendre de toutes les plantes, a été très affecté par les froids ; mais le riz est encore en avance de deux bonnes semaines sur celui de l'an dernier ; pour la canne, l'avance est d'un mois. Nous avons entendu des planteurs nous affirmer qu'ils pourraient "lay-by" leurs cannes, le mois prochain. Il a plu dernièrement, et cela a fait beaucoup de bien aux récoltes, qui en avaient grand besoin. Maintenant les rayons du soleil activent la croissance, quoique de nuits, encore froides, tendent à la retarder.

—En entrant dans la paroisse Ascension, on trouve d'abord l'habitation Houmas, à M. D. F. Kenner, et dirigée par M. L. Bringier, assisté de M. G. Melançon ; elle a 360 acres de plant, 300 de souches de première année, 500 de maïs, 175 de riz. L'an dernier, on y a roulé 450 acres, dont 300 de plant, et fait 100,000 livres de sucre, 1100 barils de mélasse.

Orange Grove, à M. Oliver Beirne, dirigée par M. T. P. Cochrane, a 290 acres de plant, 337 de souches de première année, et 200 de maïs. On y a roulé, l'an dernier, 425 acres, dont 337 de plant, et fait 870,000 livres de sucre et 814 barils de mélasse.

Conway, au même propriétaire—directeur des travaux, M. Alf. Beckner—a 250 acres de plant, 252 de souches de première année, 325 de maïs. Roulé, l'an dernier, 312 acres, dont 252 de plant ; fait 760,000 livres de sucre et 814 barils de mélasse.

Burton, même propriétaire ; directeur des travaux, M. J. Laperoleie ; a 185 acres de plant, 196 de souches de première année, et 245 de maïs. Roulé l'an dernier, 255 acres, dont 196 de plant et fait 534,000 livres de sucre, 600 barils de mélasse.

—Riverton, même propriétaire ; directeur des travaux, M. S. J. Bouité ; a 230 acres de plant, 580 de souches de première année et 260 de maïs.

—Toutes les habitations de M. O. Beirne sont en ordre parfait ; on y fait de magnifiques récoltes sur des terres très bien engraissées.

—Bocage, à MM. Kelly frères, a 1,100 acres de riz, tous semés ; on y a fait, l'an dernier, sur 1,070 acres, 11,500 sacs de riz. Presque tout s'y fait à la machine.

—Hermitage, à MM. D. F. Kenner et Cie ; directeur des travaux, M. J. Humphries : a 174 acres de plant, 258 de souches de 1ère année, 230 de maïs ; on y a roulé, l'an dernier, 285 acres, dont 222 de plant, et fait 600,000 livres de sucre, 350 barils de mélasse.

Gem, aux frères Teran ; directeur des travaux, Mr. G. Marchand ; a 65 acres de plant, 55 de souches de 1ère année, 70 de maïs. Roulé, l'an dernier, 116 acres, dont 35 de plant ; fait 137 bouucants de sucre et 300 barils de mélasse.

Little Adele, à M. J. W. Gomez ; locataire M. R. Brand ; a 8 acres de plant, 9 de souches, 35 de maïs. Roulé, l'an dernier, 9 acres de cannes ; fait 12 boucants de sucre et 16 barils de mélasse.

Gem Cottage, à M. Prosper Plaisance, a 10 acres de plant, 10 de souches de 1ère année, 25 de maïs. Roulé, l'an dernier, 6 acres de plant 6 de souches, et fait 10 boucants de sucre, 20 barils de mélasse.

Willow Grove, à MM. Marchand et Beltran, a 55 acres de plant, 50 de souches de 1re année, 23 de 2e année et 10 de maïs. Roulé, l'an dernier, 55 acres, dont 35 de plant ; fait 75 boucants de sucre et 140 barils de mélasse.

Bowden, à M. D. F. Kenner ; directeur, M. J. A. Blouin ; a 275 acres de plant, 287 de souches de 1re année, 53 de 2e année, 225 de maïs. Roulé, l'an dernier, 315 acres, dont 277 de plant, et fait 1,320,000 livres de sucre et 1200 barils de mélasse. 90 acres des cannes roulées venaient de la propriété Creyasse et de la propriété Texas.

Ashland, à MM. D. F. Kenner et Brent ; directeur, M. Gérard Hébert ; a 85 acres de plant, 93 de souches de première année, 165 de maïs, 500 de riz. Roulé, l'an dernier sur Bowden ; fait, sur 435 acres de riz, 7,972 sacs.

Linwood, à MM. Brown frères, a 200 acres de riz, 50 de maïs ; a fait, l'an dernier, sur 150 acres de riz, 3,600 sacs.

Cottage Farm (partie supérieure de Linwood), propriété de M. J. C. Green ; on y fait la culture variée, le véritable fermage et l'élevage.

Mount Houmas, à MM. John Crossley et fils ; directeur, S. L. Davis ; a 300 acres de plant, 205 de souches de première année, 75 de seconde année, 300 de maïs et 35 d'avoine.

Southwold, même propriétaire ; directeur des travaux, le capt. Ed. Smith ; a 215 acres de plant, 200 de souches de première année, 75 de seconde année et 275 de maïs.

Waterloo, locataire, M. L. Geisman ; a 100 acres de riz, 100 de maïs ; a fait, l'an dernier, sur 600 acres, 6,000 sacs de riz.

—Riverside, à MM. John Crosley et fils ; directeur, M. H. R. Deyal ; a 200 acres de plant, 170 de souches de première année, 20 de souches de deuxième année, 225 de maïs.

Nous sommes heureux d'avoir à constater que la belle perspective de la récolte de cannes a engagé de nombreux planteurs à commencer les améliorations, à apporter dans les habitations, plus tôt qu'à l'ordinaire. Ceux qui attendront trop, s'exposent à n'être pas servis à temps.

MM. A. et V. Meyer, Zuberbier et Behan se sont décidés à établir une grande usine centrale ; ils vont la construire sur l'habitation Cora, qui a été détruite par un incendie. On y roulera pour les trois propriétés Eureka, Annandale, Cora et la vaste habitation Alhambra, à MM. Zuberbier et Behan. Il est probable que plusieurs voisins trouveront qu'il est de leur intérêt de vendre leurs cannes à cette usine centrale qui sera munie de toutes les machines les plus modernes, y compris un vacuum pan de 9 pieds, un appareil évaporateur à double effet, les meilleures pressoirs filtres américaines, un brûleur de bagasse Taylor, deux puissants moulins, dont probablement, une moulin système Blywyer qui se trouvait dans la sucrerie incendiée et qui a 5 pieds de long sur 30 pouces de diamètre. La sucrerie sera en briques et les machines vont être installées sous la direction de M. W. W. Taylor.

M. John Hill a fait acquisition, pour son habitation Homestead, à West Baton Rouge, des nouveaux brûleurs de bagasse, système Taylor breveté.

M. J. H. Lawa et M. D. C. McCann ont fait la même acquisition, le premier pour son habitation Cinclaire, West Baton Rouge ; le deuxième, pour sa propriété David, paroisse St Jacques. Les constructions en briques seront faites par M. E. N. Hanagrif.

MM. Leeds & Cie viennent de construire, pour M. L. A. Ellis, de Sugar Land, Texas, un moulin supplémentaire à deux cylindres de 5 pieds de long, sur 44 pouces de diamètre.

L'ancien moulin a 4 pieds de long sur 34 pouces de diamètre, avec un régulateur hydraulique McDowald.

MM. Leeds et Cie construisent aussi un puissant moulin supplémentaire pour l'habitation Destrehan, propriété du juge Emile Rost, paroisse St-Charles. Ce moulin a 5 pieds et 1/2 de long, sur 40 pouces de diamètre ; il doit remplacer l'ancien qui était usé et avait 5 pieds sur 27 pouces.

La fonderie Whitney construit, pour M. Patrick Scally, de Cypremort, paroisse Ste Marie, le plus puissant, le plus vaste moulin de l'Etat. Il aura 5 cylindres ; les trois premiers, de 4 pieds et demi de long, sur 32 pouces de diamètre avec des moteurs de 16 pouces de diamètre ; et les deux seconds, de 4 pieds 3 pouces de long, sur 36 pouces de diamètre, avec des moteurs de 18 pouces. La nouvelle machine à vapeur aura 24 pouces de diamètre avec 4 pieds de jeu.

MM. Shattuck et Hoffman vont, sur l'habitation Des Lignes, paroisse Ste Marie, placer un brûleur de bagasse Sutcliffe, deux centrifuges West Point Hepworth, un filtre-presse Krug. M. Henry Studniczks est engagé comme chimiste dans la sucrerie.

M. Daniel Thompson, de Calumet, paroisse Ste. Marie, a commandé quatre presses-filtres Krug et a acheté cinq tonnes de tourbe comme combustible d'essai. On nous dit que la courbe a coûté $6 la tonne. Il est probable que c'est en Allemagne.

L'Association d'Agriculture et d'Horticulture de la paroisse Plaquemine.

Nous recevons de M. Henry G. Gilmore, président de la Société d'Agriculture et d'Horticulture qui vient de se fonder dans la paroisse Plaquemine, le rapport suivant sur la séance où cette très estimable Société s'est organisée et constituée. Nous nous empressons de lui donner place dans nos colonnes.

Sun Rise, paroisse Plaquemine, 23 avril 1887 :

En vertu d'une convocation qui avait été faite, la Société Agricole de la paroisse Plaquemine s'est assemblée, aujourd'hui, au moulin à riz Sun Rise.

M. Mark Cognovich a appelé le meeting à l'ordre : M. T. E. Colette remplissait les fonctions de secrétaire.

Le Comité de l'Organisation permanente a, par l'organe de son président, M. Jos. H. Hynson, fait le rapport suivant, qui a été adopté à l'unanimité :

Notre Association est dirigée par les officiers suivants : Un président, six vice-présidents, un secrétaire et un trésorier. Pour remplir les dits emplois, à partir de ce jour jusqu'au 1er samedi de juin 1888, les noms suivants sont soumis à l'assemblée :

Président : Henry E. Gilmore, Nicholls P. O. — Vice-président : Henry W. Fox, Grande Prairie P. O. ; John Louis Buras, Buras P. O. ; De Geo. A. B. Hays, Happy Jack P. O. ; Thos Brophy, Neptune P. O. ; Jos. H. Hynson, Empire P. O. ; Noël Buras, Nicholls P. O.—Secrétaire, Timothée E. Collette, Grande Prairie P. O.—Trésorier, Mark Cognovich, Empire P. O.

Les assemblées régulières ont lieu, le premier samedi de chaque mois, aux différents endroits suivants, et dans l'ordre ci-après indiqué : Maison d'école Burton, Grande Prairie ; maison d'école Louis Buras ; maison d'école Home Place ; Neptune P. O. ; magasin Egée ; maison d'école Point Pleasant.

L'entrée dans la Société est fixée à 50 cents ; la cotisation mensuelle, à 25 cents.

Le Comité chargé de rédiger les résolutions a présenté les résolutions qui suivent, et qui ont été adoptées par acclamation :

Attendu qu'à l'époque de lumières et de progrès matériel où nous vivons, c'est un fait lamentable que les classes agricoles ont été les dernières à secouer leur léthargie, et qu'elles ne se réveillent, comme Rip Van Winkle, que pour voir les autres industries et autres professions bien loin en avant de leurs, combinant leurs efforts et leur énergie, afin d'assurer leur prospérité, nous reconnaissons l'absolue nécessité de créer une société agricole qui unira et agira de concert avec la Société agricole d'Etat ; c'est par l'échange mutuel des connaissances acquises par l'expérience, par nos relations de chaque jour, par l'unité d'action dans la défense de nos intérêts que nous progresserons ; c'est en répandant, en vulgarisant au dehors les richesses de notre sol bénit, que nous attirerons les capitaux et les attentions du monde agricole, pour que notre coin de terre est encore inconnu.

Il est, en conséquence, résolu que nous nous organisons en une Association qui prend le titre d'Association de la Salle d'agriculture et d'horticulture de la paroisse Plaquemine.

Il est résolu que nous invitons cordialement et chaleureusement tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture et à l'horticulture, à se joindre à nous pour travailler en commun, avec autant d'énergie et d'entente, que de patience et de persévérance, à relever nos intérêts en péril.

Des discours ont été prononcés par le gouverneur Warmoth, par MM. John Dymond, Lucien Smith, jeune ; J. Y. Gilmore, éditeur du Sugar Bowl et autres, en anglais, et par MM. Paul Caraboi et Armand Duréel, en français.

Des résolutions ont été également adoptées pour nommer des comités chargés de rédiger la constitution, de s'occuper de la question des transports. Il a été résolu également que le secrétaire serait chargé d'instruire la Société d'Etat de l'organisation de la Société de Plaquemine.

Il a été aussi résolu de demander aux journaux *Times-Democrat*, le *Picayune*, l'*Abeille*, le *Sugar Bowl*, de publier dans un de leurs numéros, le résultat du meeting.

La partie la plus attrayante de cette réunion a été l'Exhibition de fraises, d'oranges, d'abricots, de coings, de raisins, de concombres, d'artichauts, de laitues, de pois, de pommes de terre, d'oignons, de carottes, de poireaux, faite par M. W. S. Reddick, d'Eclipse, Buras, P. O. ; ainsi que celle de volailles par M. Armand Durel, de Buras, P. O.

Quarante personnes ont signé le rôle, et payé leur entrée. Le meeting s'est ajourné à la maison d'école Burton, Grande Prairie, le samedi 7 mai, à 11 heures du matin.

HENRY E. GILMORE,
Président.

T. E. COLLETTE, Secrétaire.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—Au tirage de vendredi dernier, de la loterie de l'Etat, le Zébulon M. C. Grob, dont la demeure, 77 North Market street, est indiquée plus bas, a gagné un quart du gros lot, $4,272.40. Le billet auquel il doit un aussi heureux coup de bourse portait les numéros 34, 48, 58, et a coûté la modique somme de 25 sous qu'il l'avait payé.

Ces Certificats des guérisons opérées par la Salsaparilla d'Ayer sont des preuves vivantes, corroborées par des témoins vivants.

Vaccination.—On verra par un avis inséré dans l'*Abeille* de ce jour, que Mme Guilliot vaccine à son domicile, rue Orléans, 109, tous les mercredis de midi à deux heures.

Le Propagateur Catholique d'hier ;

—Confirmations—

Dimanche dernier, Monseigneur l'Archevêque a confirmé 89 personnes dans l'église de Mandeville, paroisse St-Tammany.

La veille, Sa Grandeur ayant eu une indisposition assez grave qui avait jeté l'alarme dans son entourage, tous pensaient que la confirmation du lendemain serait impossible. Le dimanche matin cependant Mgr Leray, ne voulant pas donner de déception à toute la paroisse St-Tammany convoquée à Mandeville pour la circonstance, partit malgré son état de faiblesse.

La confirmation a eu lieu, mais non sans peine, et une nouvelle secousse de la maladie en a été la conséquence.

Pour les autres confirmations promises, la gracieuseté de Mgr Fitzgerald y a pourvu. Le bon évêque de Little Rock a répondu immédiatement à une invitation de son archevêque métropolitain, en venant à la Nouvelle-Orléans.

Mgr. Fitzgerald a confirmé, jeudi 28 courant, dans l'église des Pères Jésuites, 235 personnes parmi lesquelles 25 adultes. Les confirmants de la paroisse St-Patrick s'étaient rendus à l'église de l'Immaculée Conception.

Vendredi 29, dans l'église Ste-Marie de l'archevêché, le nombre des confirmants a été de 148, y compris les enfants de l'asile de l'Immaculée-Conception du troisième district.

Mgr Fitzgerald heureux de pouvoir rendre service à son ami et métropolitain, notre vénérable archevêque, est disposé à prendre des arrangements pour les autres confirmations qui restent à faire dans le diocèse, soit en ville, soit à la campagne.

Messieurs les recteurs des paroisses sont priés de prendre en considération cette bienveillance généreuse.

L. A. CHASSÉ,
Chancelier.

—Avis.—

L'assemblée mensuelle de la Société de l'Union Catholique Diocésaine du Sacré-Cœur aura lieu au Presbytère de la Cathédrale St-Louis, le Dimanche, 1er mai 1887, à l'issue de la Grand'messe.

Les billets zélateurs de la Garde d'honneur du Sacré-Cœur seront distribués.

Les Dames zélatrices sont respectueusement priées d'y assister.

E. MIGNOT,
Directeur.

Découverte du Dr G. L. Talbot, pour la conservation des viandes, des poissons, des œufs, des légumes et pour arrêter la fermentation des sirops, mélasses, etc.

Nous avons, à diverses reprises, entretenu nos lecteurs des découvertes que poursuivait le Dr G. L. Talbot, de notre ville, pour la conservation des viandes, des poissons, des œufs, des légumes, et pour arrêter la fermentation des sirops, mélasses, etc.

Nous prenons part au légitime orgueil qu'éprouvait, hier, le docteur, en recevant de l'Office des Patentes, à Washington, le certificat établissant ses droits à une Patente pour sa découverte.

Selon le docteur, cette découverte est aussi précieuse pour la médecine que pour le commerce ; elle implique même la santé publique.

Nous aurons l'occasion de revenir, à propos du développement médico-scientifique que le docteur se propose de faire devant le corps médical, sur les effets thérapeutiques de sa découverte, tant en ce qui concerne la médecine que l'odontalechimie.

Jetons, aujourd'hui, un rapide coup d'œil sur les hauts bénéfices qu'elle apporterait à notre agriculture et à notre commerce, si nous savons saisir la balle au bond.

Disons-le tout d'abord,—il y a, en cette découverte, la richesse de toute une contrée.

Prenons, d'abord, les viandes. Que nous manque-t-il pour rivaliser avec nos voisins du Nord et de l'Ouest, notamment pour les viandes salées ? *Le Porc*—Et pourquoi nos habitants ne s'adonnerait-ils pas à son élevage ? nous manque-t-il quelque chose ; n'avons-nous pas les céréales, les pommes de terre, et de plus la graine de coton ? Il suffit à nos fermiers de vouloir.

Le Poisson.—Nous possédons déjà quelques industries, mais qu'elles sont loin de répondre à la production de nos rivières, à la richesse de notre littoral !

Les Légumes.—Autre partie encore trop négligée chez nous. En cela, principalement, le procédé du docteur simplifie de beaucoup la main-d'œuvre et les frais. La conserve en boîte disparaît pour bon nombre d'entre eux.

Les Œufs.—Un produit aussi fécond que rémunérateur. La, encore, la découverte du docteur Talbot promet de beaux gains en raison de la longue consommation qu'elle leur assure.

Quant au procédé pour empêcher la fermentation des sirops et des mélasses, notre pays est trop intéressé en cette question pour que nous insistions sur sa haute valeur. Nous pensons qu'il n'y a qu'à signaler aux intéressés et à nos capitalistes pareilles sources d'argent pour émouvoir leur vigilance.

En résumé, nous aimons à espérer que pareilles sources de richesses ne nous échapperont pas, et que nous verrons, bientôt, notre Louisiane dotée d'établissements à même—nous le redisons—de faire, à eux seuls, le bien-être de tout un pays.

Un raison, tout d'abord, de son intérêt personnel, pour sa santé ; de l'avenir prochain qui l'entrevoit pour le Sud, ensuite le docteur, selon l'appui moral et financier que nous lui fournirons, de préférence, nous resterait. Un fer chaud, demanda le marteau.

LES ASSURANCES OUVRIÈRES EN ALLEMAGNE.—M. Amedeo Marteau vient de remettre, à M. le ministre des affaires étrangères de France, un rapport sur les assurances ouvrières en Allemagne, leur organisation et leur fonctionnement. Il est probable que ce rapport, qui est un véritable traité sur la matière, sera publié par le gouvernement.

Entre jeunes Parisiennes :

—Dites donc, vous Letourné, voudriez-vous, s'il vous plaît, sortir les cou des.

—J'peux pas, sergent, j'suis enrhumé du cerveau !

Une voiture de place vient d'écraser une vieille pendulette estropiée. Une dame qui est dans la voiture, s'informe de fait raconter l'accident par son cocher.

"Ah ! c'est affreux ! dit-elle, une pauvre vieille femme !"

"Ah ! madame fait le cocher d'un air capable, avec les chevaux qu'ils ont, on ne peut pas toujours choisir !"

La Salsaparilla d'Ayer vivifie et purifie le sang. Si vous vous sentez abattu et languissant vous en avez besoin.

Si les personnes qui sont atteintes de la phthisie ou soupçonnent de la nature d'une bronchite ou d'une débilité générale font usage du "**Remède Semblant**" de foie de morue avec le poisons phites, elles en éprouveront un soulagement immédiat et une cure parfaite. Les médecins sont unanimes à reconnaître les vertus de ce remède et son excellent goût. Lisez : J'ai fait usage du Scott's Emulsion dans plusieurs cas de scrofule et de débilité chez des enfants avec les résultats les plus heureux. Mes petits malades le prennent avec plaisir.—W. A. Hubbell, M.D. Salisbury, Ill.

Marié mercredi le 27 avril 1887 à 6 heures P. M., par le Rév. Père Chassé, à l'Eglise Ste-Marie (Archevêché) LOUIS J. HEYOB à Mlle MATHILDE PARMENTEL tous deux de cette ville.

Les journaux de Paris et de Nancy sont priés de reproduire.

Décédé, hier matin, à 7 heures à l'âge de 3 mois JEAN BAPTISTE GRIMALDI, fils de Jean Baptiste Grimaldi et d'Adèle Monnier. Les amis parents et connaissances des familles Grimaldi, Fontan et Sahuqué sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu cette après-midi dimanche, à 4 heures, du No 20 rue Nord Peters entre Hospital et Quartier.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe de bout de l'an, sera dite à l'Eglise des Jésuites, rue Baronne, jeudi 5 mai 1887, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feue MARIE AUGÉ épouse de Anselme Poutiet. Les parents et amis sont priés d'y assister.

De la part de son époux et de sa fille.

11r mai—Dim.Mer.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite, lundi, le 2 mai, à 8 heures du matin, à l'Eglise St-Maurice (aux cayenne) pour le repos de l'âme de feue Dame PIERRE POUCHE, née Josephine Lanoix. Les amis et connaissances des deux familles, ainsi que les membres de la Société de St-Maurice sont priés d'y assister.

De la part de son époux. 30 av—2f

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes. Comestibles de choix.
Livraison à domicile 8 nov86—1anPP

A Louer.—Un cottage double à la Rue St. Louis, sur la plage avec jolis cabane à bain. S'adresser à Mme Vve George Huey, 71 rue de Chartres 1mai—7f

Association de Construction du 3me District—Bureau : 82 rue Enghien.—Les Actions de la Série A de cette Association seront ouvertes le LUNDI, 2 mai 1887. Les paiements de la dite série commenceront à la date ci-dessus.
JOS. L. BROEL,
1mai—1f Secrétaire.

PAR MATHER & HOMES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur dans le Troisième District,
Rue Bagatelle, entre Joséphine et Solidelle.
Succession de Barthélemy Latapie.
Dossier No 20,549.
A l'enchère publique.

PAR MATHER ET HOMES.—Warren Homes, encanteur—bureau, No 9 rue Carondelet.—SAMEDI, 4 juin 1887, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Arcade, rue Magazine, entre Gravier et Natchez, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, daté du 29 avril 1887, dossier No 20,549, pour le compte de la susdite succession, il sera vendu—

Un terrain de valeur avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans la carré d'îlet borné par les rues St-Antoine, Bagatelle, Joséphine et Solidelle, mesurant 22 pieds de façade rue Bagatelle, sur 110 pieds de profondeur, entre lignes parallèles, d'après un plan de Stewart & Hoffman, voyers, daté —— 1887.

Les améliorations comprennent une maison cottage portant le No 811 rue Bagatelle.

Conditions—Prix pour cent comptant au moment de la vente pour l'assurer.

L'acte de vente partiront Geo. C. Préot, notaire, aux frais de l'acquéreur, y compris les taxes de 1887.

1 mai—1,14,21,28—juin 4.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—Au tirage de vendredi dernier, de la loterie de l'Etat, le Zébulon M. C. Grob, dont la demeure, 77 North Market street, est indiquée plus bas, a gagné un quart du gros lot, $4,272.40. Le billet auquel il doit un aussi heureux coup de bourse portait les numéros 34, 48, 58, et a coûté la modique somme de 25 sous qu'il l'avait payé.

Traversée en Fleurs en tous genres, aux plus bas prix.

C. W. EICHLING,
FLEURISTE.
379..... RUE DECATUR 379
21 avril—1 an Près le Marché Français.

VACCINATION.
Madame GUILLIOT,
SAGE-FEMME,
Prévient sa clientèle et les dames en général qu'elle vaccine tous les MERCREDIS de midi à 2 p. m.—Résidence 103 rue Orléans, près Rampart. 27avril—1.4.mai

CEMENT WORKS.
PAVEMENT en Ciment de Banquettes, Jardins et Magasins réduit à $2 le yarde carré, et 5 et 10 pour cent d'escompte.
Tombes en monolithe à vendre au Cimetière St. Louis, Esplanade, de $300 à $2500.
3avril—6m—dim. A. CHEVALIER,
No. 25 rue Toulouse.

G. Léaumont,
Pharmacie homéopathique,
—Au coin des rues—
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 466. Nlle-Orléans.
6 août—1an

JOHN T. MOORE, Jr., & CO.,
GROCERS EN GROS,
Et négociants-commissionnaires.
No. 37, 39 et 41 rue Tchoupitoulas,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Marchands de sucre, de mélasse et de riz.
Spécialité d'articles pour habitations du sud
27 av—1m

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur pratronage. On trouve à son hôtel tout ce qui constitue une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre. 1 mai—3m

Stoves de Hull à vapeur de gazoline et d'huile de charbon.
Lampes à gazoline à huiles de toutes qualités, aussi articles de ménage en vente au magasin de C. H. Young, 100 rue du Camp.
1ermai—1f

Bureau de la Compagnie de la Brasserie du Sud, 24 avril 1887.—L'assemblée mensuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu MARDI, 3 mai 1887, de 11 heures A. M. à 2 P. M., au bureau de la compagnie, rue St Louis 237, dans le but d'élire trois directeurs qui servront l'année suivante.
ERNEST PRAGST, Jr.,
24 avril—24 av 3mai Secrétaire.

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Forget, 149 rue Royale ; surtout le célèbre vin de M. Urah. Infirmers à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire, pour 5 cents de plus on a une demi bouteille du fameux To-Kalon. 17fév—1anPP.

Travaux en Fleurs en tous genres, aux plus bas prix.

C. W. EICHLING,
FLEURISTE.
379..... RUE DECATUR 379
21 avril—1 an Près le Marché Français.

VACCINATION.
Madame GUILLIOT,
SAGE-FEMME,
Prévient sa clientèle et les dames en général qu'elle vaccine tous les MERCREDIS de midi à 2 p. m.—Résidence 103 rue Orléans, près Rampart. 27avril—1.4.mai

CEMENT WORKS.
PAVEMENT en Ciment de Banquettes, Jardins et Magasins réduit à $2 le yarde carré, et 5 et 10 pour cent d'escompte.
Tombes en monolithe à vendre au Cimetière St. Louis, Esplanade, de $300 à $2500.
3avril—6m—dim. A. CHEVALIER,
No. 25 rue Toulouse.

G. Léaumont,
Pharmacie homéopathique,
—Au coin des rues—
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 466. Nlle-Orléans.
6 août—1an

JOHN T. MOORE, Jr., & CO.,
GROCERS EN GROS,
Et négociants-commissionnaires.
No. 37, 39 et 41 rue Tchoupitoulas,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Marchands de sucre, de mélasse et de riz.
Spécialité d'articles pour habitations du sud
27 av—1m

SHWARTZ

BARGAINS SPÉCIAUX

—CETTE SEMAINE!—

500 pièces Gingham en couleur, unis et solide
A 5c., valant 8c.
250 pièces Cream Crinkle Seersucker
A 4 1/2c., valant 7 1/2c.
300